

Journal de voyage en Europe (1873) du shâh de Perse, de Nâser Ed-Din Shâh Qâjâr¹

(extraits)

Nâser Ed-Din Shâh Qâjâr est le premier souverain iranien à se rendre en France. En 1873, âgé de 42 ans, après 25 années du règne, il quitte l'Iran pour l'Europe. Influencé par un courant réformiste, notamment par son grand voisin Moshir-od-Doule, il vient en Europe pour rechercher l'appui de certains pays européens pour contrer l'influence grandissante de la Russie en Iran. Les réformistes espéraient ouvrir les yeux du Roi sur la modernité afin de changer le système archaïque du pays. Les élites conservatrices et en particulier les grands religieux étaient opposés à l'influence de l'occident en Iran.

Dimanche 6 juillet 1873

..... C'est dans ce contexte que Nâser Ed-Din Shâh, accompagné par plusieurs hommes d'Etat et une logistique considérable, arrive en Europe. Ci-dessous, vous lirez sa réflexion sur la vie politique en France, extrait de son journal de voyage : « Il semble bien qu'en France plusieurs partis réclament actuellement une monarchie. Parmi eux, il existe trois tendances : l'une souhaite l'avènement du fils de Napoléon III, une autre celui d'un descendant de Louis-Philippe, une autre celui d'Henri V, qui appartient à la dynastie des Bourbons et qui est apparenté à la famille de Louis-Philippe, mais par une branche séparée. Les partisans d'une république sont également fort nombreux, mais ils n'ont pas tous les mêmes opinions : certains veulent une république *rouge*, c'est-à-dire radicale ; d'autres une république modérée qui aurait les institutions d'une monarchie mais pas de roi ; d'autres veulent encore autre chose. Actuellement, gouverner au milieu de tous ces partis est très difficile et cette situation peut avoir des conséquences bien fâcheuses, à moins que toutes ces tendances ne parviennent à s'unifier et qu'on n'établisse une véritable monarchie, ou une véritable république. Alors, l'Etat français sera le plus fort de tous, et tous devront compter avec lui. Tandis qu'avec ces nombreuses divergences, il lui est bien difficile de préserver l'ordre intérieur. »

¹ Traduit du persan, présenté et annoté par Bernadette Salesse, aux Editions Actes Sud

Lundi 7 juillet 1873

..... « J'ai également reçu le célèbre Rothschild en audience : c'est aussi un Juif célèbre et il possède une fortune considérable. Nous avons eu un entretien. Il soutient beaucoup ses coreligionnaires et parlait au nom des Juifs de Perse, demandant qu'on assure leur tranquillité. Je lui ai dit : « J'ai entendu dire que vous-même et vos frères, vous possédiez une fortune de mille *korûr*. Je considère que pour vous, la meilleure chose à faire serait de donner cinquante *korûr*. Je considère que pour vous, la meilleure chose à faire serait de donner cinquante *korûr* à une nation, grande ou petite, pour lui acheter un territoire afin d'y rassembler tous les Juifs du monde entier, dont vous seriez les chefs. Vous les conduiriez ainsi en paix et vous ne seriez plus errants ni dispersés. »

.....« Quelques députés ont pris la parole, et parmi eux le général Noisel, qui a une petite voie fluette. Personne n'entendait ce qu'il disait. Les députés de gauche lui criaient sans cesse de parler plus fort. Il y avait un vacarme extraordinaire. Le vice-président agitait sans arrêt sa clochette pour les faire taire. Il est très difficile de prendre la parole dans cette assemblée. Le spectacle était fort intéressant. Nous sommes restés une heure, puis nous sommes repartis par la même galerie qu'à notre arrivée. Le maréchal de Mac-Mahon était venu, lui aussi»